



Le Chemin du Roy

Bulletin de liaison n° 53 de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 28, n° 1

Printemps 2022

ISSN 1492-45602



*Maquette de
l'Atalante*



Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			Prochaine année d'élection	
Président:	André Parent	418-656-0206	2022	aparent@videotron.ca
Vice-président:	Jacques Vézina	418-876-2435	2022	vezjac@videotron.ca
Trésorier:	Réal Michaud	418-876-2184	2021	michaudreal@videotron.ca
Secrétaire de réunion:	Lise Gauvin	418-876-3075	2022	lise_gauvin@hotmail.com
Administratrices et administrateurs:	Réginald Blanchard	418-876-2092	2021	dumasblanchard@videotron.ca
	Micheline Côté	418-283-0668	2022	mousseline70@outlook.com
	Albert Dubuc	418-876-2026	2022	dubuc.albert@videotron.ca
	Louise Dumas	418-876-4150	2021	ldumas@live.ca
	Pierre Gagné	418-909-0796	2022	gagpie99@hotmail.com
	Rosario Marcotte	418-285-0382	2021	
	Pierre Noreau	418-909-0648	2021	pierre.noreau@videotron.ca

Sommaire

- 3 Bilan des activités 2021
- 4 État des revenus et dépenses par activités au 31 décembre 2021
- 5 Assemblée générale annuelle
- 6 Histoire des élections dans Portneuf : deuxième partie de 1838 à 1867
- 13 Mardi gras et carême
- 16 Réalisation d'une maquette de la frégate *Atalante*
- 19 Photos non retenues pour le livre *Neuville, chemin faisant*
- 24 Merci à nos membres associés

Heures d'ouverture du local de la Société aux chercheuses et chercheurs en histoire et en généalogie, du 1^{er} septembre au 30 juin

Lundi: Fermé
 Mardi: 9 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
 Mercredi: Fermé
 Jeudi: 9 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
 Vendredi: 9 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
 Samedi: Les 1^{er} et 3^e samedis du mois: 9 h 00 à 12 h 00

Pour les mois d'été juillet et août, le local est ouvert du mardi au vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 00.

Société d'histoire de Neuville
 912, route 138, Neuville (Québec) G0A 2R0

Téléphone: 418-876-0000
 Courriel: histoireneuville@globetrotter.net
 Site Internet: www.histoireneuville.com

En raison de la COVID-19, le local est fermé depuis le 12 mars 2020, et ce, pour une durée indéterminée.

BILAN DES ACTIVITÉS 2021

Chers membres,

En raison de la pandémie qui perdure, vous aurez compris que nous avons dû restreindre au minimum les activités de la Société. Nous avons annulé des activités prévues au calendrier et reporté si possible d'autres activités. Nous dépendons des mesures sanitaires qui pour certaines, même si elles ne sont plus aussi strictes, demeurent toutefois présentes.

Au cours de l'année, nous avons poursuivi la vente du numéro sur Neuville dans la collection 100 ans Noir sur blanc intitulé *Neuville, chemin faisant*. Nous avons écoulé la quasi-totalité des copies de la première édition et en avons commandé des copies supplémentaires en raison d'une demande constante. À ce sujet, j'ai rencontré personnellement le député de Portneuf, Vincent Caron, pour lui remettre copie du volume. À cette occasion, il m'a remis un chèque de 1000 \$ de son budget discrétionnaire COVID.

Nous avons également vendu des copies de la réédition du volume *Nos mères ancêtres à Neuville : ces 48 Filles du Roy*.

Les deux numéros du *Chemin du Roy* ont paru comme par les années passées. J'en profite pour inviter des écrivains en herbe à nous proposer des articles relatifs à l'histoire, à la généalogie ou à la promotion du patrimoine neuvillois.

Par ailleurs, Pierre Gagné, membre du Conseil d'administration de la SHN, rédige, mois après mois, un article qui paraît dans le *Soleil brillant* faisant référence à des événements historiques ou faisant la promotion d'activités ou de réalisations de la SHN.

En novembre dernier, nous avons reçu la maquette de la frégate *Atalante* réalisée par Luc Leclerc (Bateaux miniatures, Luc Leclerc) de Saint-Jean-Port-Joli. Cette maquette est installée dans l'église. Je rappelle que la réalisation de cette maquette a été rendue possible grâce à la participation de la Ville de Neuville, de la Caisse populaire et de la SHN ainsi que de donateurs privés.

Parmi les activités qui ont été annulées, nous avons prévu organiser une exposition pour souligner le 100^e anniversaire du décès de Félicité Angers en juin dernier. Malgré tout, nous avons conclu une entente avec la bibliothèque pour exposer périodiquement certaines toiles de l'artiste. Je rappelle que la SHN possède plus de 40 toiles sur 80 toiles connues et répertoriées de Félicité Angers.

Les visites guidées de l'église ont été reprises l'été dernier et le seront à nouveau en 2022. Nous espérons que la maquette de l'*Atalante* soulève un certain intérêt.

Enfin, le conseil d'administration s'est réuni une fois au cours de l'année, soit le 29 septembre, et l'assemblée générale s'est tenue en novembre dernier.

André Parent
Président

État des revenus et dépenses

Par activités au 31 décembre 2021

(non vérifié)

	Budget	Réel	Écart réel - budget
REVENUS			
Administration	900,00 \$	5 595,40 \$	4 695,40 \$
Dons	200,00 \$	200,00 \$	0,00 \$
Membres associés	1 500,00 \$	1 780,89 \$	280,89 \$
Membres réguliers	2 000,00 \$	1 505,00 \$	-495,00 \$
Subventions et commandites	6 500,00 \$	7 946,00 \$	1 446,00 \$
Projet Filles du Roy	1 500,00 \$	457,00 \$	-1 043,00 \$
Projet Chemin faisant	3 500,00 \$	16 251,33 \$	12 751,33 \$
Projet Atalante	0,00 \$	600,00 \$	600,00 \$
Projet Félicité-Angers	0,00 \$	0,00 \$	0,00 \$
Vente spectacle, projet	2 000,00 \$	0,00 \$	-2 000,00 \$
Vente de volumes	1 000,00 \$	438,00 \$	-562,00 \$
Contribution de la réserve	4 900,00 \$	0,00 \$	-4 900,00 \$
Revenus	24 000,00 \$	34 773,62 \$	

			budget - réel
DÉPENSES			
Abonnement	1 000,00 \$	327,48 \$	672,52 \$
Achat de documents	650,00 \$	0,00 \$	650,00 \$
Administration	3 000,00 \$	149,15 \$	2 850,85 \$
Assemblée générale	0,00 \$	0,00 \$	0,00 \$
Fête nationale du Québec	150,00 \$	0,00 \$	150,00 \$
Fonctionnement du local	3 000,00 \$	1 526,96 \$	1 473,04 \$
Impressions de documents	1 000,00 \$	0,00 \$	1 000,00 \$
Projet souper-spectacle	8 500,00 \$	0,00 \$	8 500,00 \$
Projet Filles du Roy	0,00 \$	0,00 \$	0,00 \$
Projet Chemin faisant	0,00 \$	1 100,93 \$	-1 100,93 \$
Projet Atalante	0,00 \$	4 370,68 \$	-4 370,68 \$
Projet Félicité Angers	0,00 \$	3 495,00 \$	-3 495,00 \$
Le Chemin du Roy	800,00 \$	1 135,26 \$	-335,26 \$
Système informatique	600,00 \$	375,75 \$	224,25 \$
Visites guidées	4 300,00 \$	4 807,15 \$	-507,15 \$
Dépenses	23 000,00 \$	17 288,36 \$	

REVENUS/DÉPENSES: **surplus** 17 485,26 \$
 DÉPENSES/REVENUS: déficit

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Avis de convocation

Vous êtes convoqué(e) à l'assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de Neuville qui se tiendra le vendredi 3 juin 2022, à 19 h 30, à l'église de Neuville au 710, rue des Érables (entrée du bureau de la Fabrique) à Neuville.

Projet de l'ordre du jour

1. Ouverture de la réunion, mot de bienvenue et appel des présences.
2. Adoption de l'ordre du jour.
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 26 novembre 2021.
4. Présentation du rapport du conseil d'administration.
5. Présentation du rapport du vérificateur pour l'années 2021.
6. Réception des états financiers au 31 décembre 2021.
7. Réception des prévisions budgétaires 2022.
8. Nomination d'un vérificateur ou d'une vérificatrice pour l'année 2022.
9. Période de questions.
10. Élections des administrateurs au conseil d'administration pour un mandat de 2 ans:
Élection d'une ou d'un président d'élections et d'une ou d'un secrétaire
Mises en nomination et élections (s'il y a lieu)
Six postes sont ouverts pour les élections 2022.
11. Pause-retrait des administrateurs pour l'élection de l'exécutif.
12. Mot de la présidence.
13. Recommandation des membres au conseil d'administration.
14. Clôture de la réunion.

André Parent, président

Histoire des élections dans Portneuf¹

Par André Parent

DEUXIÈME PARTIE DE 1838 À 1867

La dissolution de la Chambre d'assemblée²

La quinzième législature du Bas-Canada siège du 21 mars 1835 au 27 mars 1838; elle siège jusqu'à ce que la chambre basse soit dissoute au début de la rébellion des patriotes. La province est alors administrée par un Conseil spécial composé de membres nommés, avant que l'Acte d'union de 1840 établisse une nouvelle chambre basse pour la province du Canada.

Entre la troisième et la quatrième session de la quinzième législature, les 10 résolutions de Russel³ ont aboli le pouvoir des députés de voter le budget, ce qui permettait au cabinet, nommé par le gouverneur royal, de fonctionner sans l'approbation des députés. Ces 10 résolutions rejetaient aussi en bloc les 92 résolutions adoptées par les députés lors de la quatorzième législature⁴. Cette impuissance des députés du Parti patriote à défendre les Canadiens français a déplacé la pression politique vers un boycott massif des produits importés, puis vers des opérations militaires en vue de l'indépendance. Le député de Montréal-Ouest, Robert Nelson, déclare d'ailleurs l'indépendance du Bas-Canada en février 1838 conduisant à la dissolution permanente de la chambre basse par le gouverneur. Jusqu'à l'élection de 1841, le Bas-Canada n'a pas de député pour défendre ses intérêts.



Robert Nelson,
Président de la République du Bas-Canada de 1838 à 1844

Lord Durham, alors gouverneur général et commissaire enquêteur, est d'avis qu'il faut unifier le Canada et assimiler les Canadiens français. Après sa démission en novembre et son départ du Canada, la rébellion reprend de plus belle, mais ne connaît pas plus de succès que l'année précédente.

Après la défaite des patriotes lors d'une ultime bataille à Saint-Eustache, Papineau et plusieurs réfugiés se regroupent aux États-Unis. Les plus radicaux souhaitent envahir le Bas-Canada alors que les plus modérés sont réticents à se lancer dans une telle aventure⁵. En 1838, on arrête 850 suspects dont 108 sont traduits en cour martiale, 99 sont condamnés à mort. Finalement, une douzaine sont pendus, et 58 déportés en Australie.

En 1839, Lord Durham de retour à Londres dépose un rapport (Rapport Durham)⁶ qui recommande les lignes directrices pour la création de la nouvelle colonie avec l'Acte d'Union. Pour favoriser une meilleure « cohésion », Durham revient à la charge et ne voit que l'assimilation des Canadiens français pour régler définitivement le problème. Il propose une immigration massive pour y parvenir. La province du Canada est maintenant divisée comme suit : le Canada-Ouest (anciennement le Haut-Canada) et le Canada-Est (le Bas-Canada). Les deux régions sont gouvernées conjointement jusqu'à ce que la province soit dissoute pour faire place à la Confédération de 1867.

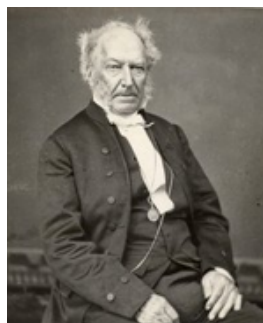
Les premières élections sous ce nouveau régime se tiennent du 19 février au 8 avril 1841. La première législature de la province du Canada siège du 14 juin 1841 jusqu'en 1843.



John George Lambton,
comte de Durham



Louis-Joseph Papineau, Parti patriote,
orateur de la Chambre d'assemblée

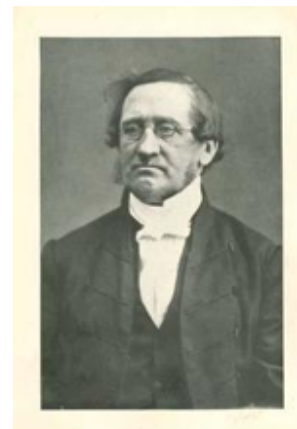


Edward Bowen, Parti britannique,
orateur du Conseil exécutif

Député de Portneuf aux élections de 1841

Thomas Cushing Aylwin⁷

Né à Québec le 5 janvier 1806 et baptisé dans l'église presbytérienne, fils de Thomas Aylwin, marchand d'ascendance loyaliste, et de Louise-Catherine Connolly, Thomas Cushing Aylwin fait ses études à l'école presbytérienne Daniel Wilkie de Québec puis, brièvement à la Harvard University de Cambridge au Massachusetts. Il fait l'apprentissage du droit à Québec et est admis au Barreau en 1827, exerce sa profession dans cette ville et défend des patriotes de 1837-1838 emprisonnés.



Thomas Cushing Aylwin

Il est élu député de Portneuf en 1841 et fait partie du ministère Baldwin-Lafontaine à compter du 24 septembre 1842. Il est conseiller exécutif jusqu'au 27 novembre 1843 et Solliciteur général jusqu'au 11 décembre de la même année. Son origine canadienne-anglaise et le fait qu'il représente une circonscription de la région de Québec contribuent à sa nomination à ce poste⁸. Réélu dans Portneuf lors d'une élection partielle le 20 octobre 1842, anti-unioniste, il fera partie du groupe des Canadiens français.

Aux élections de 1844 et de 1847, il se fait élire dans la Cité de Québec et y poursuit sa carrière politique.

« Petit, myope et, à cette époque du moins, jamais tout à fait sobre, Aylwin ne s'imposait pas par sa personne mais plutôt grâce à son franc-parler plaisant et jovial et, par-dessus tout, grâce à l'éloquence prodigieuse dont il faisait preuve dans les deux langues⁹. »



Robert Baldwin et
Sir Louis-Hippolyte Lafontaine

Il siège jusqu'à sa nomination comme juge puîné¹⁰ de la Cour du banc de la Reine dans le district de Québec. Il siège également à la Cour seigneuriale créée en 1854.

Élections tenues du 28 novembre jusqu'en décembre 1844

Député de Portneuf aux élections de 1844

Thomas Lewis Drummond¹¹



Thomas Lewis Drummond est né à Coleraine en Irlande du Nord, le 28 mai 1813. Il arrive au Bas-Canada en 1825 avec sa mère devenue veuve. Il étudie au Séminaire de Nicolet, puis fait l'apprentissage du droit à Montréal. Il est admis au Barreau en 1836. Il exerce sa profession à Montréal et défend des patriotes et, en 1846, l'Église catholique dans la question des biens des Jésuites. D'une grande éloquence dans les deux langues, on dira de lui « qu'il alliait la richesse d'imagination irlandaise à la froide raison allemande¹² ». Ces qualités l'amènent à s'intéresser à la politique dès 1840, année où il s'aligne avec les réformistes de La Fontaine. Bras droit de ce dernier, il est mandaté pour distribuer les faveurs politiques à Montréal. Le parti de La Fontaine triomphe aux élections municipales de Montréal, mais Drummond est battu.

Après avoir connu cette première défaite, il se présente simultanément à Montréal et dans Portneuf à une élection partielle le 17 avril 1844. Il est défait à Montréal, mais élu dans Portneuf. De tendance libérale, il se range du côté des Canadiens français, puis des réformistes. Pendant son mandat, il devient favori des membres de la hiérarchie religieuse. Mais son influence ne s'arrête pas là, il défend aussi avec enthousiasme le commerce et l'industrie. Il est nommé sur le conseil d'administration de la Banque d'épargne de la Cité de Montréal considérée par les Canadiens français comme un pas vers la participation à la prospérité.

Jusqu'à un certain point, Drummond incarne l'alliance de l'après-rébellion entre les nationalistes canadiens-français qui deviennent les « bleus » et le milieu des affaires anglophone.

Élections tenues du 6 décembre 1847 au 24 janvier 1848

Député de Portneuf aux élections de 1848

Édouard-Louis-Antoine-Charles Juchereau-Duchesnay¹³



Édouard-Louis-Antoine-Charles Juchereau-Duchesnay naît à Québec le 8 novembre 1809, fils de Michel-Louis, officier dans l'armée et dans la milice, ainsi que seigneur, et de Charlotte-Hermine-Louise-Catherine d'Irumberry de Salaberry.

Il est admis au Barreau le 10 janvier 1832, mais ne pratique pas le droit. Il est nommé shérif adjoint du district de Montréal en 1837. À la mort de son père, il hérite des seigneuries de Fossambault et de Gaudarville. De 1839 à 1842, il sert dans la milice du Bas-Canada en qualité d'adjudant général adjoint avec le grade de major, puis lieutenant-colonel du 4^e bataillon de milice de Portneuf en 1847.

Élu député de Portneuf en 1848, d'abord membre du groupe canadien-français avant de rejoindre les réformistes, il ne se représente pas en 1851. En 1858, il est élu conseiller législatif de la région de La Salle. Il occupe ce poste jusqu'à la Confédération.

Élections tenues du 6 novembre au 24 décembre 1851

Député de Portneuf aux élections de 1851

Ulrich-Joseph Tessier, député de Portneuf et maire de Québec en 1853 et 1854¹⁴

Né à Québec le 3 mai 1817, fils de Michel, marchand, et de Mariane Perrault, Ulrich-Joseph Tessier fait ses études au Petit Séminaire de Québec. Il fait l'apprentissage du droit et est admis au Barreau en 1839 à l'âge de 22 ans. Il obtient un doctorat en droit de l'Université Laval et y enseigne.

Il représente le quartier Saint-Jean au conseil municipal de Québec, puis assume la mairie en 1853 et 1854 après un mandat comme député de Portneuf. Il ne se représente pas dans Portneuf en 1854. Il devient conseiller législatif jusqu'à l'avènement de la Confédération en 1867. Il assume la présidence de la Cour supérieure du district de Québec avant de devenir juge à la même Cour. En 1856, il sera délégué à Londres afin de défendre la position de Québec de devenir la capitale permanente du Canada. La reine Victoria choisira plutôt Ottawa.



Il est l'auteur de : Emma ou l'amour malheureux; épisode du choléra à Québec en 1832¹⁵. Il publie également une étude : Essai sur le commerce et l'industrie du Bas-Canada¹⁶.

Élections de 1854 (23 juin au 10 août) et de 1858 (28 novembre 1857 au 13 janvier 1858)

Député de Portneuf aux élections de 1854 et de 1858

Joseph-Élie Thibaudeau¹⁷ (aucune photo)

Joseph-Élie Thibaudeau naît à Cap Santé le 2 septembre 1822, fils de Pierre-Chrysologue et d'Émilie Delisle. Il opère un commerce à Cap-Santé, devient juge de paix et capitaine dans la milice. D'une famille de marchands très impliqués dans la vie politique, il s'y intéresse à son tour.

Élu député de Portneuf en 1854 et jusqu'en 1857, il est un libéral modéré qui appuie généralement le gouvernement de coalition libéral-conservateur. Il gêne le ministère par une proposition prônant la double majorité (Canada-Est et Ouest). Membre d'une nouvelle coalition qui ne dure que quelques jours, Thibaudeau est nommé président du Comité exécutif et ministre de l'Agriculture. Comme la coalition éclate, il démissionne mais se représente aux élections suivantes et est réélu. Réélu au scrutin de 1858, il n'obtient toutefois plus de poste à l'exécutif. Il est défait en 1861.

Élections de 1861 (10 juin au 15 juillet) et de 1863 (6 mai au 3 juillet)

Député de Portneuf aux élections de 1861 et de 1863

Jean-Docile Brousseau¹⁸, député de Portneuf (maire de Québec de 1880 à 1882)

Né à Québec le 24 février 1825, fils de Jean-Baptiste, charretier, et de Nathalie Doré, Jean-Docile Brousseau étudie au Petit Séminaire. Il fait carrière comme libraire et éditeur à Québec. De 1858 à 1872, il est propriétaire du *Courrier du Canada*, journal à caractère religieux et de tendance ultramontaine, qu'il imprime dès sa fondation en 1857.

Il est élu député de Portneuf en 1861 et réélu en 1863. Son mandat prend fin avec l'avènement de la Confédération le 1er juillet 1867. Il est défait en 1872 à la Chambre des Communes, mais il est élu dans le même comté à l'Assemblée législative du Québec en 1881. Il fait partie du conseil municipal de la ville de Québec et est élu maire de 1880 à 1882.



Conclusion éditoriale

Les dernières données démontrent qu'une majorité de citoyens de la grande région de Montréal n'ont plus le français comme langue principale. L'émigration massive que ne contrôle pas le Québec pourrait-elle répondre enfin aux attentes de Lord Durham?

Quand tous nos poètes se seront tus
Que seront partis tous nos aïeux
Et que nous aussi, nous nous ferons vieux
Quand on changera le nom de nos rues
Pour ceux du pays des Angles
Que nos enfants ne parleront plus la langue

Nos campagnes seront-elles nos bayous, notre pays d'exil
Un beau matin, nous réveillerons-nous Cajuns de l'an 2000?

Stephen Faulkner (Extrait de la chanson *Cajuns de l'an 2000*)

TABLEAU DES RÉSULTATS DE 1841 À 1863¹⁹

ÉLECTIONS	CANADA-OUEST	CANADA-EST
1841	29 Réformistes 10 Family Compact 1 non-affilié	21 Patriotes 17 Tories 4 non-affiliés
1844	28 Tories 12 Réformistes 1 non-affilié	13 Tories 23 Patriotes 5 Libéraux 1 non-affilié
1848	23 Réformistes 18 Tories 1 non-affilié	23 Patriotes 9 Libéraux 6 Tories 1 non-affilié
1851	20 Réformistes 20 Tories 1 non-affilié	23 Ministérialistes 9 Libéraux 3 Tories 4 Rouges 3 non-affiliés
1854	19 Réformistes 14 Clear Grits 6 Réf. de gauche 25 Conservateurs 1 non-affilié	35 Ministérialistes 19 Libéraux 9 Conservateurs
1858	24 Conservateurs 34 Libéraux 5 Réformistes modérés 1 non-affilié	15 Conservateurs 33 Bleus 5 Libéraux 10 Rouges
1861	29 Conservateurs 29 Libéraux 6 Réformistes modérés	8 Conservateurs 27 Bleus 29 Libéraux
1863	41 Libéraux 24 Conservateurs 2 Réformistes modérés	25 Libéraux 25 Bleus 11 Conservateurs

Notes

1. Toutes les biographies sont tirées des archives de l'Assemblée nationale, et les résultats électoraux des divers sites de Wikipédia.
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Quinzi%C3%A8me_l%C3%A9gislation_du_Bas-Canada
3. <https://www.laloi.ca/les-10-resolutions-russell/>
4. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/92-resolutions>
5. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/bas-canada> : La défaite des Patriotes et le rôle de Lord Durham
6. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rapport-durham>
7. http://www.biographi.ca/fr/bio/aylwin_thomas_cushing_10F.html
8. http://www.biographi.ca/fr/bio/aylwin_thomas_cushing_10F.html
9. http://www.biographi.ca/fr/bio/aylwin_thomas_cushing_10F.html
10. Juge puîné : utilisé pour désigner un juge qui n'est pas juge en chef d'un tribunal. On en retrouve dans les Cours provinciales et à la Cour suprême. Mot désuet qui signifie « cadet ».
11. Pour une bibliographie complète de Drummond : http://www.biographi.ca/fr/bio/drummond_lewis_thomas_11F.html
12. http://www.biographi.ca/fr/bio/drummond_lewis_thomas_11F.html
13. <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/juchereau-duchesnay-edouard-louis-antoine-charles-3761/biographie.html>
14. http://www.biographi.ca/fr/bio/tessier_ulric_joseph_12F.html
15. <https://grandquebec.com/litterature/emma-ou-amour/>
16. <https://catalogue.nla.gov.au/Record/1362697>
17. http://www.biographi.ca/fr/bio/thibaudeau_joseph_elie_10F.html
18. http://www.biographi.ca/fr/bio/brousseau_jean_docile_13F.html
19. https://wikimonde.com/article/Liste_des_%C3%A9lections_dans_la_province_du_Canada

(Suite dans le prochain numéro)

Mardi gras et carême

Pour plusieurs personnes, surtout les plus jeunes, le Mardi gras n'a pas la même signification que pour les baby-boomers et pour les plus âgées. Les plus jeunes vont associer le Mardi gras à ce qu'ils voient aux nouvelles à la télévision. Un bon exemple étant le carnaval de la Nouvelle-Orléans, nommé Mardi Gras, qui reste une tradition très marquée qui fait la nouvelle annuellement. On peut y apercevoir des défilés de participants aux costumes très colorés qui sont accompagnés de fanfares qui interprètent la musique de la région. C'est une activité très populaire auprès des touristes qui se déguisent et se joignent aux festivités. Chez nous, le Mardi gras n'est plus ce qu'il a déjà été.

UN PEU D'HISTOIRE

Historiquement, le Mardi gras est une période festive. Il est suivi par le mercredi des Cendres et le carême, pendant lequel les chrétiens sont invités à « manger maigre », traditionnellement en s'abstenant de viande. Il se situe donc juste avant la période de jeûne, c'est-à-dire — selon l'expression ancienne — avant le « carême-entrant » ou le « Carême-prenant ». Les « sept jours gras » se terminent en apothéose par le Mardi gras et sont l'occasion d'un défoulement collectif. L'esprit de jeûne et d'abstinence qui s'annonce est momentanément mis entre parenthèses.

La date du Mardi gras est mobile par rapport au calendrier grégorien (calendrier usuel qui suit le mouvement du soleil et les saisons). En 2023, le Mardi gras sera le 21 février.

Pour revenir au carême, voici une des restrictions qui figuraient au Règlement du Carême en 1955 : abstinence complète pour toutes les personnes qui ont 7 ans et plus le mercredi des Cendres, le Vendredi et le Samedi saint.

Jeune : Pour tous les fidèles de 21 à 59 ans accomplis, tous les jours c'est jeûne, sauf le dimanche. Entre les repas, on ne peut manger, mais on peut prendre du liquide même du lait et du jus de fruit...

AUJOURD'HUI ET HIER

Aujourd'hui, les traditions entourant le Mardi gras sont pratiquement inexistantes, la pratique de la religion catholique et de ses célébrations étant moins populaire qu'il y a quelques années.

Pour celles et ceux qui n'ont aucune idée de ce à quoi les festivités du Mardi gras pouvaient ressembler, il suffit de s'imaginer une fête d'Halloween pour adultes. De nos jours, les enfants se déguisent pour cueillir des bonbons et surprises en faisant le tour des voisins alors qu'au Mardi gras la fête était assez différente!

À Neuville, à l'occasion du Mardi gras, les adultes se déguisaient et portaient des costumes de fabrication maison et des masques. En petits groupes d'amis, ils allaient frapper à la porte des villageois. Les personnes intéressées à participer aux festivités allumaient les lumières extérieures de leur résidence.

Les visiteurs étaient accueillis avec, dans certains endroits, des gâteries maison alors qu'ailleurs on servait de la boisson. Gros gin et recettes maison comme le vin de pissenlits étaient assez populaires. Ce genre d'accueil était offert à des endroits bien connus.

Pour ajouter à la fête, les hôtes devaient toutefois tenter de démasquer les visiteurs. Disons que là où la boisson coulait généreusement, il était plus facile de délier les langues et d'identifier les visages derrière les masques. Pas besoin de vous dire qu'après quelques maisons les visiteurs étaient facilement identifiables.

Par ailleurs, les hôtes éprouvaient aussi certaines difficultés à jouer le jeu après la visite de quelques groupes. Heureusement pour tous, les déplacements se faisaient à pied.

Il arrivait aussi que, tôt en soirée, des plus jeunes rencontrent les groupes masqués. Pour celles et ceux qui ne connaissaient pas trop la tradition, cette rencontre pouvait être assez troublante, car certains joueurs masqués

prenaient un malin plaisir à leur faire vivre des moments mémorables en criant, en chantant et en gesticulant bizarrement.

Durant la période du carême, il y avait aussi une pause à la mi-carême pour permettre un petit répit aux villageois. Toutefois, bien que la fête soit très appréciée, la formule était différente de celle du Mardi gras. Les participants,

tout comme pour le Mardi gras, se déguisaient et se retrouvaient à la patinoire du village pour la Mascarade (photos ci-dessous).

Ces deux moments de l'année étaient très attendus de tous, et c'était aussi une très belle occasion pour les familles neuvilleuses de passer à travers l'austère période du carême.



Mascarade de 1944 : de gauche à droite, Jacqueline Laperrière, Rolande Delisle, Maurice Noreau, Yvan Daigle, Suzanne Delisle et Albert Burns.



Mascarade de 1944 : de gauche à droite, Suzanne Doré, Fernand Daigle, Cécile Lebœuf, Lucille Belleau Matte, Doris Noreau et Micheline Côté.



Micheline Côté.



Texte de Pierre Noreau avec la collaboration de Micheline Côté, Albert Dubuc et François Robitaille

Photos de Micheline Côté



Joyeuses Pâques

RÉALISATION D'UNE MAQUETTE DE LA FRÉGATE ATALANTE

Par André Parent

Les recherches préliminaires

Comment avons-nous procédé pour trouver des données assez précises sur la frégate *Atalante*?

D'abord, nous avons contacté le Musée de la Marine de Paris qui, malheureusement, n'a pas de documents concernant cette frégate sortie du chantier maritime de Toulon en 1740. Nous avons alors communiqué avec le Musée national de la Marine de Toulon. On nous a répondu ne pas avoir de plan précis de cette frégate, mais que c'était un bâtiment de premier ordre à batterie basse munie de 34 canons.

On nous a ensuite dirigé vers une entreprise (Chapman) spécialisée dans la réalisation de plans des navires de la flotte française des XVII^e au XIX^e siècles. Par un heureux hasard, le maquettiste Luc Leclerc de Saint-Jean-Port-Joli possède le cahier de ces plans.

L'origine du nom

Plusieurs navires de guerre français ont porté le nom d'*Atalante*, héroïne grecque. Dans la mythologie grecque, *Atalante* est une héroïne, elle a été éduquée par Athéna, déesse grecque de la guerre, de la sagesse et des artisans. Deux traditions existent au sujet d'*Atalante*, soit d'avoir refusé le mariage initial et ses exploits hors du commun pour une femme dans la société grecque antique¹.

Les données techniques

Atalante

Frégate de premier ordre à batterie basse munie de 34 canons

Chantier maritime de Toulon

Quille posée le 1^{er} novembre 1740

Lancée le 15 mars 1741

Armée en juin 1741

Armement 34 canons

8 canons de 12 livres

22 canons de 8 livres

4 canons de 4 livres

Longueur 37,4 m

Maître-bau 10 m

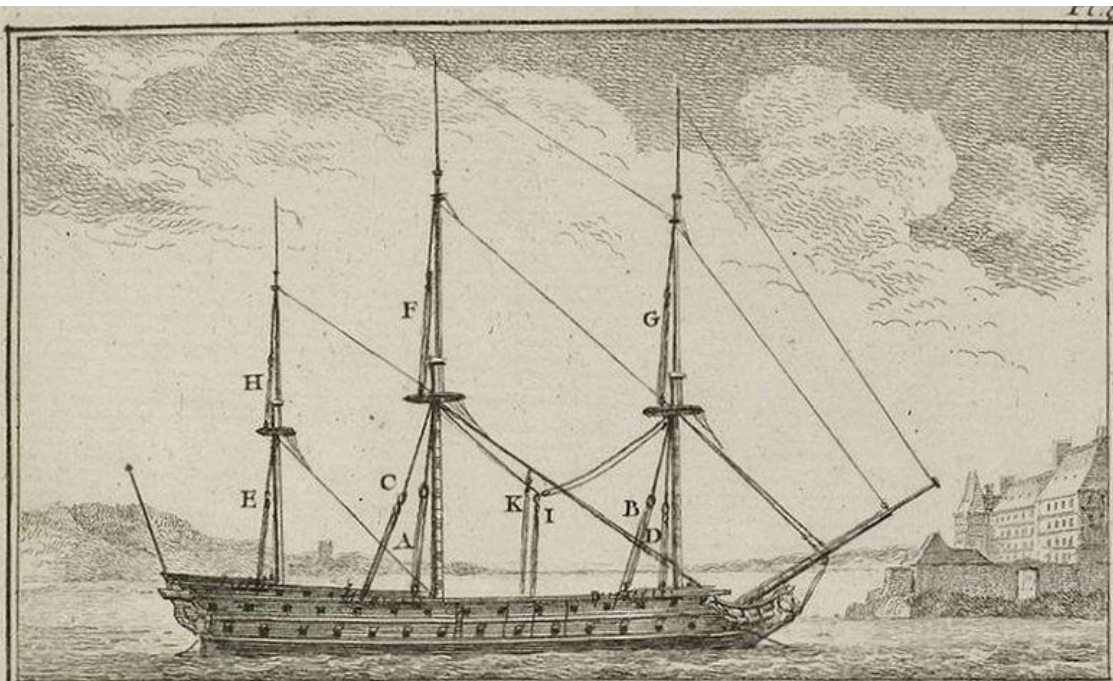
440 tonnes

Équipage (prévu) 250 hommes

LE PARCOURS DE LA FRÉGATE²

La frégate *Atalante* est construite dans le chantier maritime de Toulon à partir du 1^{er} novembre 1740, par Joseph Véronique Charles³ et lancée le 15 mars 1741. Elle est alors commandée par Louis-Charles, comte Du Chaffault de Besné.

« En 1756, la guerre de Sept Ans éclate entre la France et l'Angleterre. Le 11 mars 1756 au matin, après quarante-trois jours de traversée, alors que Du Chaffault commande *L'Atalante* dans la division du comte d'Aubigny. Cette division est alors composée de trois bâtiments : le *Prudent*, de 74 canons, commandé par le comte d'Aubigny, *L'Atalante*, de 34 canons, commandée par Du Chaffault, et le *Zéphyre* commandé par Latouche-Tréville. Sur les atterrages de la Martinique, du Chaffault signale au chef de Division la présence d'un trois mats d'aspect militaire. D'Aubigny lui donne l'ordre de le chasser. *L'Atalante* poursuit alors le *Warwick*, vaisseau anglais de 60 canons commandé par Molyneux Shuldham. Le *Prudent* et le *Zéphyre* suivent de loin et n'interviendront pas.



VAISSEAU DE 74. CANONS

Ces Vaisseaux, sont d'un service plus étendu que les précédents, et se manœuvrent plus aisément; Ils sont susceptibles par leur force, et leur grandeur, de rendre en même tems, un Combat vigoureux, et actif. on les préfère aux premiers, pour porter la guerre dans les Pays éloignés. et ils sont regardés comme de forts Vaisseaux de Bataille.

MANŒUVRES COURANTES

On ne représente point les haubans dans cette Figure, pour laisser voir les manœuvres à poulies, qui sont dessous, voici leurs noms.

- A Caliorneo
- B Candelotto
- C les grands Palans
- D Palans de misaine
- E Palans d'artimon
- F Palans du grand mat d'hune
- G Palans du petit mat d'hune
- H Palans du Perroquet de Fougue
- I Palans d'Elai
- K Palanquin

Ces Manœuvres, servent à embarquer, et débarquer les grands fardeaux, ainsi qu'à d'autres usages, où il faut beaucoup de force. Il y en a une de chaque côté du V.^{aisseau}. c'est pourquoi on les a écrites au pluriel, on fait de même, pour les manœuvres cy dessous, parcequ'elles sont doubles comme ces premières.

Ces Manœuvres, servent à tendre et détendre les haubans, ou pour parler en marin, à les rider et derider. Elles servent encore utilement à d'autres usages relatifs à l'armement et à la manœuvre des Vaisseaux.

Ces manœuvres servent à embarquer et débarquer des menus effets, ainsi qu'à différents services du Vaisseau.



Louis-Charles, comte Du Chaffault de Besné



Louis-René-Madeleine de Latouche-Tréville, comte de Tréville



Charles-Alexandre Morel, comte d'Aubigny (1699-1781)

« *L'Atalante* se rapproche du *Warwick* par tribord. Le vaisseau anglais *Warwick* arme ses canons de tribord, prêts à tirer et pulvériser l'*Atalante* lorsqu'elle passera à bonne hauteur sur sa droite. Contre toute attente, du Chaffault donne l'ordre d'armer également tous ses canons du flanc droit. Les marins ne comprennent pas, voyant l'ennemi se présenter sur leur gauche. Et, lorsque l'*Atalante* n'est plus qu'à une demi portée de canon, dans une manœuvre rapide et précise, du Chaffault modifie sa trajectoire pour venir se positionner à l'arrière gauche du *Warwick*. L'*Atalante*, située ainsi dans l'angle mort du *Warwick*, ouvre le feu. Puis *L'Atalante* remonte à hauteur du vaisseau anglais. Celui-ci n'a pu riposter, car ses canons à bâbord n'étaient pas armés compte tenu de soudaineté de la manœuvre de *L'Atalante*. Celle-ci peut donc recharger sans être inquiétée et fait à nouveau feu, endommageant fatalement le gréement du *Warwick*. Le vaisseau anglais gagna au large avec de graves avaries ; puis, rejoint bientôt par la frégate, il amena son pavillon. *L'Atalante* remporte cette victoire sous les yeux de la division d'Aubigny, qui est demeurée spectatrice de la lutte sans y prendre part (11 mars 1756). Le lendemain, le *Warwick* est ramené à Fort-Royal. La division rentre en France.³ »

L'Atalante quitte le port de Rochefort en Charente-Maritime le 25 mars 1759, commandée par Jean Vauquelin de Dieppe. Elle participe à la défense de Québec. Échouée à la Pointe-aux-Trembles, elle est brûlée par les Anglais le 16 mai 1760 lors de la Bataille de Neuville.



Jean Vauquelin de Dieppe

Pour l'histoire de la bataille dite de Neuville, relire l'excellent texte de Louise Dumas dans le Volume 26 n° 1 du *Chemin du Roy*.

1. <https://www.bing.com/search?q=atalante+d%C3%A9esse+grecque&qsn=&form=QBRE&sp=-1&pq=atalante+d%C3%A9esse+&sc=0-16&sk=&cvid=936C-6D6BCB0B410681487D2508D0F5CB>
2. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Atalante_\(1741\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Atalante_(1741))
3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Atalante_\(1741\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Atalante_(1741))

Photos non retenues pour le livre *Neuville, chemin faisant*

Le comité de rédaction pour la production du livre *Neuville, chemin faisant* dans la collection *100 ans Noir sur blanc* avait soumis plus de 220 photos accompagnées de leur texte explicatif. Malheureusement, les éditions GID ont dû faire un choix pour ne retenir qu'environ 200 photos, car certaines portaient sur des mêmes thèmes. Voici donc les 16 dernières photos non retenues.

Un triste événement sur le chemin du Roy

La maison présentée ici appartient à Antonin Delisle et Florida Gravel qui y logent une famille de 10 enfants. En 1948, par un grand froid du mois de mars, cette maison part en fumée. Les voisins immédiats reviennent de la messe de 7 h 30 et aperçoivent les flammes qui s'échappent de la toiture. L'alerte est donnée, et chacun tente de sauver quelque chose. La voisine, Émilie Côté, raconte que ce matin-là sa force est herculéenne. Malgré l'épaisse fumée, elle parvient à descendre du grenier avec une poche de sucre de 100 livres dans les bras. Finalement, la maison est une perte totale. Mais, dès les premiers beaux jours, une corvée s'organise pour rebâtir, car le plus vieux des garçons, Gilles, doit unir sa destinée à Irène Turmel dans les prochaines semaines.

Photo : collection familiale, Raymond Delisle



L'une des familles Auger de Neuville



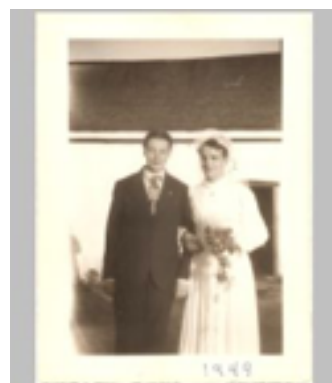
Une famille Auger de Neuville a occupé la même terre pendant 200 ans et a été inscrite dans le livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française en 1908, au moment des fêtes du 300^e anniversaire de Québec. Jusqu'en 1952, madame Léopold Auger-Desroches a occupé cette terre. Désiré Auger, au centre de la photo, est entouré à sa droite de Charlotte Gingras, religieuse CND, Yvette Lavallée, Anita Gingras, religieuse CND, et à sa gauche, d'Alice Drolet, Adrien Matte, Charles-Auguste Auger et Ulric Gingras, sacristain.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette

La noce

Pour le mariage de Monique, fille de Louis Dubuc et d'Antoinette Gauvin, la noce se tient au domicile du père de la mariée. Dans le salon, rarement utilisé à cette époque, la table accueille les cadeaux reçus des parents et amis. Pour le mariage de Monique, la coutume est respectée. En plus des cadeaux, la robe de mariée est étalée sur une chaise. Un cousin, en convalescence chez eux, propose à Madeleine d'endosser l'habit de noces de son père alors que lui enfille la robe de la mariée. La surprise fait rire la maisonnée, et l'on se retire dans la cour arrière pour prendre une photo.

Photo : collection familiale, Madeleine Dubuc



Filles endimanchées

Trois jeunes filles en grande tenue posent pour le photographe près d'une mer démontée. On suppose qu'elles s'apprêtent à assister à une cérémonie quelconque.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Marc Rouleau



Maison Jean-Angers en 1949



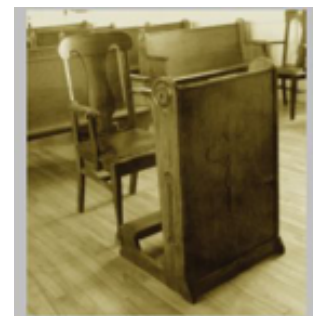
Bâtie en 1797, cette maison a toutes les caractéristiques des habitations d'inspiration française. Son architecture de forme rectangulaire et la répartition des ouvertures en sont des indices certains. Les pignons sont en bois plutôt qu'en maçonnerie, matériau plus sensible aux intempéries. La maison est située sur le dernier coteau et subit les vents de tous côtés. On raconte qu'au début cette maison n'avait pas de vitre, mais les ouvertures étaient obstruées par des peaux de bêtes. La cuisine d'été a été ajoutée en 1910. C'est dans cette maison que sont nés Félicité et Henri Angers. Des pièces de théâtre écrites par Félicité y sont jouées dans la pièce qui est aujourd'hui le salon. Le père de Laure Conan, la Félicité Angers auteure, y est née également. Sur la photo qui date de 1949, on voit une skieuse et un homme portant un seau. La pente pour descendre dans le bourg est suffisamment prononcée pour que les amateurs de ski y trouvent du plaisir.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette

Marguillier

Le marguillier est un paroissien élu pour administrer les biens matériels de la Fabrique dans le but de faciliter l'exercice de la religion catholique romaine. En 1860, parmi les décisions importantes qu'il doit prendre, on note la fixation des prix pour les bancs et le coût d'une inhumation sous l'église. Il fait aussi appliquer des règlements, notamment qu'une messe ne peut être chantée tant que l'enterrement n'est pas payé. C'est lui qui effectue la collecte lors des offices religieux. Par ailleurs, il peut perdre son poste s'il est surpris à dormir sur son banc. Fonction prestigieuse, elle assure à son détenteur l'obtention d'un fauteuil avec prie-Dieu à l'avant de l'église. Voici quelques personnes qui ont assumé ce rôle : Firmin Garneau en 1860, Fabien Bussière en 1861, Joseph Auger en 1862, Isaïe Lorient en 1863, Thomas Darveau en 1957, Roch Côté en 1958, André Rhéaume en 1959 et Paul-Hector Naud en 1960. Ce n'est qu'en 1983 qu'une première femme, Gabrielle Rousseau Angers, est élue marguillière.

Photo : Fabrique de l'église Saint-François-de-Sales de Neuville



Neuville et son fleuve



Que l'on parcoure la rue des Érables ou bien la route 138, sur tous les angles, on a devant soi des images de cartes postales changeantes, mais d'une continuelle splendeur. Au printemps, la grève est libre de toute végétation. L'eau est à nos pieds tout le long de la côte. L'été, la marée montante se fait réchauffer par les roches et les galets exposés au soleil. Les falaises stratifiées serties d'une végétation sont impressionnantes. L'automne, la bordure, comme la rive, prend des couleurs différentes. Les dernières belles journées nous donnent la chance d'admirer Neuville autrement. Puis, l'hiver nous

montre sa rigueur par les champs de glace qui bougent continuellement. Pendant plusieurs années, Neuville entretient un pont de glace, bien balisé, qui le relie à Saint-Antoine-de-Tilly. Au milieu du 20^e siècle, la pêche sur la glace connaît des heures de gloire.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette

Grande Noyade

Le 18 juillet 1879 vers 7 h 30, Octave Delisle est aux commandes du yacht *England* nolisé pour transporter quinze personnes. Soudain, un coup de vent survient, et l'embarcation tangué dangereusement. Aussitôt, Octave Delisle donne des directives, mais plusieurs personnes sont assises sur les cordages. Il en résulte que la voile n'obéit pas assez vite, et le yacht chavire près du quai de Pointe-aux-Trembles. Plusieurs passagers ne savent pas nager. Heureusement, le bateau à vapeur *Le Saint-Antoine* arrive, secourt plusieurs personnes et les hisse à son bord. Des cris de détresse retentissent encore, mais il est trop tard pour sauver les premiers naufragés. Huit personnes perdent la vie dans ce que l'on a baptisé la Grande Noyade alors que sept autres sont rescapées. Le docteur Ernest Delisle, excellent nageur, croit pouvoir sauver sa belle-sœur et sa cousine mais, gêné par le poids de celles-ci, il coule avec elles. Avant de disparaître, il aurait dit « nous entrons dans l'éternité, priez pour nous ». Les corps des 8 personnes noyées sont retrouvés et remis aux familles endeuillées.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette



Le polémiste



De retour d'Europe, Antoine Plamondon, plein de confiance en ses moyens et en son talent, s'installe à Québec et considère la ville comme sa chasse gardée. Il utilise les journaux pour incendier et ridiculiser un diaporama d'œuvres du peintre américain James Bowman. Il fulmine lorsqu'il lit dans les journaux de Montréal et de Québec des articles dithyrambiques sur des tableaux d'inspirations italienne et flamande. Selon le Dictionnaire biographique du Canada, son outrecuidance lui vaut de nombreuses rebuffades, mais n'entame pas l'admiration dont son œuvre fait l'objet. Devant la Société historique et littéraire de Québec, on souligne son habileté comme copiste et sa virtuosité comme portraitiste.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette

Voyage de noces

Dernière étape du rituel du mariage, le voyage de noces. Cette étape veut, entre autres, permettre au couple de marquer la rupture avec l'autorité parentale et d'affirmer désormais son autonomie. Plusieurs couples qui se marient durant la période de la mobilisation pour la deuxième guerre mondiale doivent retarder leur voyage de noces pour l'après-guerre en 1945.

Au Québec, lorsque les moyens de transport sont limités, le voyage de noces se limite souvent à une escapade à la campagne et à la visite des autres membres de la famille.

Avec l'arrivée de l'automobile, les couples peuvent maintenant visiter des endroits plus éloignés. Les destinations les plus populaires pour les jeunes mariés varient. Les plus catholiques vont opter pour une visite à Notre-Dame-du-Cap ou à Sainte-Anne-de-Beaupré. D'autres vont prendre la direction de La Malbaie pour aller au Manoir Richelieu ou faire une croisière sur le Saguenay. Sur la photo, Colette Dubuc en voyage de noces à Baie-Saint-Paul.

Photo : collection familiale, Pierre Noreau



Le Lord William

Dans le chantier maritime d'Hippolyte Dubord, une soixantaine de navires de différents tonnages sont construits entre 1840 et 1870. Certains de ces navires ressemblent au *Lord William*.

Photo : *Lord William*, BAnQ, photo : inconnu, date : vers 1875, N° P600-6/N-1176-149



Sortie familiale

Gaétan Gingras et sa sœur Line lors d'une sortie familiale. Sur la photo, on voit Gaétan appuyé sur la voiture d'un voisin et, à l'arrière, la voiture de Paul-Émile Gingras, père des deux jeunes.

Photo : collection famille Gingras



Félicité Angers



Félicité Angers naît à Neuville le 13 juillet 1854, fille de Michel-Cyrille Angers et de Marie- Angélique Savard. D'abord institutrice à Neuville, Pont-Rouge et Cap-Santé, Félicité apprend, en même temps qu'elle enseigne, les rudiments de la peinture en côtoyant Antoine Plamondon, peintre de renom habitant également Neuville. De 1899 à 1915, on peut lire dans son journal qu'elle réalise environ 75 toiles ou dessins qu'elle refuse de signer par pure humilité. Très cultivée, elle connaît bien les peintres de la Renaissance et fait des copies de certaines de leurs toiles. Elle fait également des portraits et des paysages de son village. En outre, elle écrit plusieurs pièces de théâtre jouées par des comédiens amateurs. Elle habite avec sa sœur sur la rue du Cimetière, aujourd'hui la rue Dombourg. Elles y vivent comme des religieuses laïques en suivant des règles monastiques. Félicité Angers décède le 23 juin 1921 des suites d'une méningite.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette

Un artiste hors du commun

Un artiste de chez nous, Arthur Rochette, domicilié dans le haut de la paroisse, a une passion artistique et un doigté exceptionnel. Il crée des figurines de personnages religieux qu'il insère dans des cruches ou des bouteilles de verre. Il fait des montages de la pièce qu'il veut insérer dans le contenant, le démonte et, à l'aide de fines pinces, il introduit les éléments par le goulot et les colle l'un sur l'autre avec minutie. Il travaille secrètement, sans témoin, à la lueur d'une lampe à l'huile, quand toute la famille est couchée. Il n'a malheureusement pas enseigné son art à sa descendance. Un jour, après avoir conçu quelques modèles, il prend le train et va vendre ses œuvres à Trois-Rivières. On estime qu'il a réalisé plusieurs œuvres de ce genre au cours de sa vie.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette



Grande visite au couvent de Neuville



Avant de quitter sa résidence d'été à Neuville, le cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve fait une visite au couvent. Le programme officiel débute par un duo de piano. Sur un ton solennel, une couventine souhaite la bienvenue au primat de l'Église. Une élève de 10^e année, une finissante, lit une adresse et remet au cardinal une bourse pour ses nombreuses œuvres. Puis, une écolière de six ans, Micheline Côté, toujours vivante, s'adresse au cardinal en ces termes : « Éminence, nous sommes bien petites mais, à votre grandeur, nous pouvons demander de grandes choses! Nous accorderiez-vous un congé? » Pour les écolières, c'est le moment le plus fort de la réception!

Photo : collection familiale, Madeleine Dubuc

Manoir seigneurial

Construit entre le deuxième et le troisième plateau, le manoir seigneurial domine le village de toute sa splendeur. De style québécois bourgeois, ce bâtiment en pierre construit en 1835 est le dernier lieu de résidence du seigneur de Neuville avant l'abolition du système seigneurial en 1854. De dimension exceptionnelle pour l'époque, sa construction ne laisse aucun doute quant à la volonté de son propriétaire de mettre de l'avant son rang dans la communauté neuvilleoise. Érigé par Isaac Dorion pour le seigneur Édouard LaRue, le manoir a appartenu à la famille LaRue jusqu'à ce que veuve Jeannine Guillot LaRue s'en départisse en 2002.

Photo : Société d'histoire de Neuville, fonds Rémi Morissette



Lise Patenaude
En hommage à
Mathurin Morisset et
Élisabeth Coquin
dit Latournelle

Mario Picard
Neuville

Lilianne Plamondon
Québec

Serge Quenneville
Neuville

Martin Robitaille
Neuville

Louise Robitaille-Roy
Québec

Hélène Rochette
505-5, Jardins Mérici
Québec G1S 4N7

Jean-Claude Rochette
Québec

Claire Sylvestre
Montréal

Denyse Tardif
Québec

Sylvain Trépanier
Donnacona

Pierre Turgeon
Laval

Jacques Vézina
Neuville

Marc Vézina
Saint-Léonard

Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre régulier (actif) de la Société d'histoire de Neuville.

Un membre associé (mécène) est un commerce, un organisme ou encore un individu qui désire appuyer la Société d'histoire de Neuville dans sa mission de sauvegarder et de diffuser la connaissance du patrimoine principalement sur le territoire de la seigneurie de Neuville en payant une cotisation de 25 \$ au lieu de 10 \$. Cette cotisation lui donne droit à un reçu de charité.

L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1^{er} juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Utilisation des textes du présent bulletin:

La reproduction des textes est permise moyennant la mention de la source.

Textes: Micheline Côté, Albert Dubuc, Pierre Noreau, André Parent et François Robitaille

Édition: Société d'histoire de Neuville

Saisie et mise en pages: Diane Forgues-Michaud

Impression: Imprimerie Germain Ltée, Donnacona

Le bulletin *Le Chemin du Roy* est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne.

Merci à nos membres associés mécènes

Caisse populaire Desjardins
757, rue des Érables
Neuveville G0A 2R0
418-876-2838

Club Nautique Vauquelin
Neuveville

Gaz-Bar Dépanneur Harnois
1220, route 138, Neuveville
G0A 2R0 418-876-2396

Interlude Champêtre
Atelier: cartes, colliers,
cadeaux; Musée: boutons,
photos d'ancêtres
Portneuf
G0A 2Y0 418-655-8563

Ivan Pagé,
arpenteur-géomètre
343, rue des Érables
Neuveville G0A 2R0
418-876-2233
ipage@videotron.ca

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église
Neuveville G0A 2R0
418-876-2626

Rochette Excavation Inc.
Excavation, terrassement
et déneigement
1245, route 138
Neuveville G0A 2R0
418-876-2880

Familiprix
Vanessa Tremblay
578, route 138, local 140
Neuveville G0A 2R0

Ville de Neuville
230, rue du Père-Rhéaume
Neuveville G0A 2R0
418-876-2280

Giovanni Artho
Neuveville

Robert Ascah
Montréal

D^r Jacques Auger
En hommage à mes ancêtres
présents à Neuveville depuis
1684
Neuveville

Francine Beaulieu
Neuveville

Marcelle Bélanger
Saint-Ubalde

Marcel Bilodeau
Verchères

Réginald Blanchard

Richard Blondin
Québec

Normand Bolduc
151, rue de l'Estran
Neuveville G0A 2R0

Liliane Briand
Québec

André Bureau
6653, 1^{re} Avenue
Montréal H1Y 3B2
514-725-8570

Jean-Marc Carpentier
Verdun

Marcel Côté
Neuveville

Micheline Côté
En hommage à nos parents
Édith et Albert Côté

Suzanne D'Anjou
Neuveville

Luc Delisle
Neuveville

Yvon Delisle

Rita Desrochers
Montréal

Jacques Dion
L'Ancienne-Lorette

Paul L. Doré
Chambly

Louissette Drolet
En hommage à
Rosa et Maurice

Richard Drolet
Neuveville

Albert Dubuc
Neuveville

André Dubuc
À la mémoire des ancêtres
Jean Dubuc et
Françoise Larchevêque

Madeleine Dubuc
Neuveville

Huguette Dussault
Neuveville

Jean-Claude Duval
Donnacona

Thérèse-Annette Faucher
340, ch. Ste-Foy, app. 401
Québec G1S 2J3

Denis Fortin
Neuveville

Michel Germain
Neuveville

Claude Girard
Neuveville

M^e André Godin

Jean-Paul Jobin
Neuveville

Gaston Juneau
Arbitre de grief
Pont-Rouge

Ghislaine Lafrance
Lévis

Fabien Langlois

Monique Langlois-Paquet

Claude Matte
Cap-Santé

En hommage aux premiers
ancêtres Nicolas Matte et
Madeleine Auvray

Claude Matte^{em48}
Anc.-Lorette-Pont-Rouge
Ass. familles Matte
d'Amérique
Association: 418-873-2337

Jacques Matte
Pont-Rouge
En hommage à
Nicolas Matte et
Madeleine Auvray

Gabrielle Matton
351, rue Boulard
Trois-Rivières G8T 6N2

André Moisan
Québec

Rémi Morissette
En hommage à
Mathurin Morisset et
Élisabeth Coquin
dit Latournelle

Daniel Naurais
957, rue de Beaumarchais
Lévis G6Z 1H2
418-839-8351

André Parent
1075, rue Gustave-Langelier
Québec G1Y 2J1